

canal D

Une action de développement par la communication

Bimensuel d'Informations et de Communication

N°126 du 08 Décembre 2022

PRIX 250F



17ème Foire Internationale de Lomé :

Les bonnes affaires ont repris au CETEF Togo 2000

P.3

Le Centre togolais des expositions et foires (CETEF) vibre depuis le 30 novembre dernier au rythme de la 17ème foire internationale de Lomé (FIL). Signant son grand retour post-covid, elle a officiellement ouvert ses portes le vendredi 02 décembre, attirant un large public sur ses 18 000 m² d'exposition, et ceci jusqu'au 18 décembre 2022.

EMPLOI

P.2

Enseignement Supérieur :

Bientôt un registre de filières prioritaires



FINANCES

P.4

Microfinances, attentions aux arnaques !



SPORT

P.6

Coupe du Monde

Le Maroc héroïque devant l'Espagne



1 Million
 Pour toi chaque jour

Souscris à ton forfait à partir de 300F

*909#

Soumettre à un tirage au sort hebdomadaire, tous les Mardis à partir de 18h00 pour être éligible au tirage au sort. Prémium valable du 7 Décembre 2022 au 4 Février 2023. Service Client: 888

Avancer. Pour vous. Pour tous.

togocom.tg



Enseignement Supérieur :

Bientôt un registre de filières prioritaires

Dans le cadre de sa nouvelle politique d'orientation et de promotion de la formation professionnelle, qui fait l'objet d'un atelier de validation, ouvert lundi 28 novembre à Lomé, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique entend élaborer un registre définissant les filières prioritaires en phase avec les besoins du marché.

Les normes de l'organisation internationale du travail (OIT) encouragent les États à élaborer des politiques de formation et de mise en valeur des ressources humaines qui profitent à l'ensemble des partenaires sociaux (employés-employeurs).

Aussi, selon les données de la dernière enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel (ERI-ESI), le taux combiné du sous-emploi et de chômage chez les personnes ayant atteint le niveau supérieur est de 23,3% au Togo.

Le gouvernement togolais, à travers le ministère de l'enseignement supérieur met en place une nouvelle politique d'orientation et de promotion de la formation professionnelle visant à combler le vide en ma-

tière d'analyse de l'emploi, du fonctionnement du marché du travail au Togo afin de minimiser le chômage.

Inadéquation compétences-emploi

Parmi les quelques raisons favorisant le chômage ou le sous-emploi au Togo, l'inadéquation/déséquilibre sur le marché du travail entre les compétences (ou qualifications) offertes et celles exigées pour un emploi donné, est fréquemment évoquée.

Il existe également un écart entre les filières étudiées par le plus grand nombre des étudiants et les emplois proposés par les structures. On parle ici des filières de l'avenir. L'idée est de choisir son licence, master,... en se renseignant sur les perspec-



tives d'embauche à l'issue du parcours, une fois le diplôme en poche.

C'est ce que confirme le ministre de l'enseignement supérieur, Professeur Ihou Wateba dans l'une de ses interventions dans le cadre de cet atelier. « Nous avons constaté, au Togo comme ailleurs, une inadéquation entre l'offre de formation et les besoins exprimés sur le marché du travail. Le Togo, dans sa feuille de route 2020-2025, a opté pour désormais former là où il y a un besoin, former là où il y a de fortes chances d'emploi,

et former là où le pays a des insuffisances, pour se positionner sur les ambitions et les challenges du futur ».

La finalité, selon le ministre, est d'avoir un registre des métiers prioritaires, surtout la méthodologie qui a conduit à l'étiquetage de ces métiers ou à la reconnaissance de ces métiers prioritaires pour aujourd'hui comme pour demain. « Une fois ces métiers identifiés, le contenu de l'enseignement de ces métiers va être fait » a précisé le ministre.

La priorité dans la définition de ces filières professionnel-

les, est donnée à des critères tels que le potentiel d'insertion rapide des étudiants diplômés dans la vie active ; avec en toile de fond l'ambition d'arriver à un taux d'insertion de plus de 80 % sur le marché du travail d'ici à 2025, en faveur d'au moins 2500 apprenants dans les secteurs concernés.

Le registre des « Métiers prioritaires, présents et d'avenir » promet renverser la tendance actuelle de la situation défavorisée dans le domaine du travail au Togo.

Sky Ivori

Togo / Bien-être des personnes handicapées :

CBM appui la FETAPH sur un nouveau projet

La Fédération Togolaise des Associations de Personnes Handicapées (FETAPH), avec l'appui technique et financier de Christian Blind mission (CBM), a procédé le vendredi 25 novembre au lancement officiel d'un nouveau projet en faveur des personnes handicapées au Togo. Le lancement du nouveau projet a rassemblé à Lomé, les parties prenantes autour d'un atelier ayant pour finalité de présenter ledit projet et d'informer les différents acteurs de mise en œuvre et intervenants sur leurs rôles et responsabilités pour la réussite du projet.

Dénommé, « Promouvoir des moyens de subsistance inclusifs pour les personnes handi-

capées », cette énième initiative de l'instance dirigeante de défense et de promotion des

droits de la personne handicapée, vise à contribuer à la promotion de l'emploi décent et de moyens de subsistance en faveur des personnes handicapées au Togo.

Aujourd'hui les personnes en situation de handicap font face à plusieurs défis dans la quête d'un emploi décent entre autres : l'inaccessibilité des infrastructures et équipements

spécifiques aux personnes handicapées ; le très faible taux de personnes handicapées parmi les clients des institutions de microfinance ; les préjugés de beaucoup d'employeurs à l'égard d'une personne handicapée en quête d'emploi ; l'absence de contexte juridique propice ; l'absence des mesures incitatives à l'endroit des sociétés et entreprises ; l'ab-

sence d'une démarche globale de facilitation de l'accès à un crédit permettant une alternative à l'emploi salarial.

Ce projet qui vient en réponse est estimé à plus de cent trente millions (130.000.000) de F CFA. Prévu pour une durée d'exécution de deux ans, il permettra de renforcer et d'équiper de façon directe, 2

Suite à la page 5

Santé : La variole du singe change de nom et devient « Mpox »

La maladie virale « variole du singe », ou « Monkeypox » en anglais, sera renommée, a annoncé l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette décision de l'institution, annoncée lundi 28 novembre 2022 vise à éviter la stigmatisation.

L'OMS préfère mpox « Suite à une série de consultations avec des experts mondiaux, l'OMS commencera à utiliser un nouveau terme préféré « mpox » comme synonyme de monkeypox », a déclaré l'agence de santé des Nations Unies dans un communiqué rendu public fin novembre.

Toutefois, elle précise que les deux noms seront utilisés simultanément pendant un an, le temps que « monkeypox » soit définitivement « supprimé ».

En effet, lorsque l'épidémie de monkeypox s'est étendue au début de cette an-

née, selon les explications de l'institution, un langage raciste et stigmatisant en ligne, dans d'autres contextes et dans certaines communautés a été observé et signalé à l'OMS.

C'est alors qu'au cours de plusieurs réunions, publiques et privées, un certain nombre de personnes et de pays ont fait part de leurs préoccupations et ont demandé à l'OMS de proposer une voie à suivre pour changer le nom.

L'OMS, conformément au processus de mise à jour de la Classification internationale des maladies (CIM), a tenu des consultations pour recueillir les points de vue d'un éventail d'ex-



perts, ainsi que des pays et du grand public, qui ont été invités à soumettre des suggestions de nouveaux noms.

Sur la base de ces consultations et de nouvelles discussions avec le directeur général de l'OMS, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, l'OMS recommande : L'adoption du nouveau synonyme « mpox » en anglais pour la maladie. Mpox deviendra un terme privilégié, remplaçant monkeypox, après une période de transition d'un an.

Origine du Monkeypox

Selon les informations, Monkeypox a tiré son nom du virus identifié à l'origine chez des singes gardés pour la recherche au Danemark en 1958. Cependant, la maladie se retrouve chez un certain nombre d'animaux, et le plus souvent chez les rongeurs.

Elle a été découverte pour la première fois chez l'homme en 1970 en République démocratique du Congo ; la propagation chez l'homme étant depuis lors

principalement limitée à certains pays d'Afrique occidentale et centrale où elle est endémique.

Mais en mai 2022, des cas de la maladie, qui provoque de la fièvre, des douleurs musculaires et de grandes lésions cutanées ressemblant à des furoncles, ont commencé à se propager rapidement dans le monde, principalement chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.

C'est dans ce sens que la ville de New York s'est adressée à l'OMS pour le changement de nom, craignant que l'appellation « monkeypox » en anglais ne pousse certains malades à s'isoler plutôt que de demander des soins. New York est la ville la plus touchée aux Etats-Unis en nombre de cas.

S.Y.

17ème Foire Internationale de Lomé :

Les bonnes affaires ont repris au CETEF Togo 2000

Le Centre togolais des expositions et foires (CETEF) vibre depuis le 30 novembre dernier au rythme de la 17ème foire internationale de Lomé (FIL). Signant son grand retour post-covid, elle a officiellement ouvert ses portes le vendredi 02 décembre, attirant un large public sur ses 18 000 m² d'exposition, et ceci jusqu'au 18 décembre 2022.



Comlan Yakpey, DG par intérim du CETEF

Entre tradition et innovation, le vendredi 02 décembre 2022, la cheffe du gouvernement togolais, Mme Victoire Tomegah-Dogbé a procédé au lancement officiel de la 17ème FIL sur le site du CETEF de TOGO 2000. La cérémonie de lancement s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités

et acteurs politiques, diplomatiques, administratifs, traditionnelles, économiques ainsi que les médias.

Placée sous le signe de la « Compétitivité des biens et services pour la relance de l'économie en période post covid-19 », cette édition vise à permettre aux populations d'oublier un tant soit peu les dures réalités de la pandémie du Corona

virus et de retrouver une vie quasi normale. Selon les chiffres, Plus de 3 000 visiteurs et plus de 1 000 exposants venus de 22 pays sont attendus à cette grande messe commerciale. Une occasion pour les togolais pourront de retrouver l'ambiance conviviale que leur offre la FIL depuis 1985.

En donnant le ton officiel de cette 17ème messe commerciale, le ministre du commerce, de l'industrie et de la consommation locale, Kodzo Adedze, a affirmé que la relance économique ne saurait être possible sans un environnement de paix et de sécurité, telle que voulu par le chef de l'Etat dans sa vision à savoir un Togo en paix, une nation modèle avec une croissance économique inclusive et durable. «La réouverture de cette foire est l'occasion rêvée pour permettre à nos petites et moyennes entreprises qui viennent d'être dotées d'une nouvelle charte, de réaliser de bonnes affaires en cette fin d'année», a-t-il déclaré.

Dans son allocution de circonstance, le secrétaire général du



Kodzo Adedzé, ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Consommation Locale

ministère du commerce et directeur général par intérim du CETEF, Comlan Yakpey a souligné l'attachement du gouvernement à relancer l'économie nationale, secouée par deux ans de pandémie liée à la Covid-19. Il a convié les opérateurs économiques à saisir cette occasion pour renouer de nouveaux partenariats et faire de bonnes affaires pendant ces moments de fêtes de fin d'année.

Passé les solennités, les invités

et officiels présents ont pu mesurer la variété, et la richesse de l'offre proposée aux visiteurs.

Pour rappel, dans le cadre de la digitalisation voulue par les premières autorités du CETEF, les tickets sont désormais disponibles en ligne par T-money et Flooz sur l'application « Foire Togo 2000 ». La plateforme se veut également une vitrine pour les exposants et guide pour les visiteurs.

Yvette Sossou

Foire internationale de Lomé :

Tour d'horizon des premiers panels

Le Centre togolais des expositions et foires (CETEF) a renoué depuis le 30 novembre dernier et pour une durée de dix-neuf jours, avec la 17ème Foire internationale de Lomé (FIL). Dans le cadre de cette édition, plusieurs activités parallèles sont prévues en dehors des ventes et expositions dont deux panels qui ont réunis plusieurs acteurs.

Deux ans après sa suspension en raison de la pandémie liée au Corona virus, la 17ème FIL se place sous le signe de la relance économique. « Compétitivité des biens et services pour la relance économique post covid19 », est le thème général de cette grande messe commerciale.

A travers ce thème, il est question d'échanger et de cibler les stratégies devant permettre de booster le décollage économique à travers un renforcement de la compétitivité des biens et services sur le marché international, selon les autorités togolaises. De ce thème général découlent des sous-thèmes qui feront objet de discussion et d'échanges à travers des panels.

Panel 1



Récepissé N° 0469/21/01/13
Edité par CANAL D GROUP
RCCM N°TG-LOM 2016 B 1587
02BP 20370 Lomé 02 Togo
Tél : 00228 91 42 55 00 / 98 67 08 37

Email : journalcanal.d@gmail.com
Casier maison de la presse : N°19
Siège : Agoè Démakpoe, Von face à la microfinance COCEC ; en face de l'EPL SALOMON

Directeur de Publication
Jean Legrand POLORIGNI

Rédaction
Francis Parreira
Jean Legrand
Yvette Sossou

Infographie : Impact Communication
Imprimerie : Direct Print

Placé sous le thème « L'impact de la pandémie Covid-19 sur l'économie nationale et mesures de soutien aux secteurs économiques », ce premier panel tenu le 5 décembre a été présidé par le directeur général par intérim du CETEF, Comlan Nomadoli Yakpey, entouré par un expert et consultant en politiques commerciales, qualité et normes, et un consultant de l'Office togolais des Recettes (OTR).

Ce rendez-vous qui a mobilisé entre autres : opérateurs économiques, étudiants et professionnels des médias a permis aux panelistes de passer en revue les impacts négatifs et positifs de la Covid-19 au Togo, les différentes approches et mesures proposées par l'Etat togolais à sa population et aux entreprises, ainsi que les solutions possibles pour venir à bout des séquelles de ce virus en vue de retrouver la vie d'avant et mieux.

Dans son intervention, le directeur intérimaire du CETEF a relevé la mise en veille de l'économie nationale qui n'a pas été sans conséquence pour la population du Togo sur plusieurs plans et même le cas de la foire ces deux dernières années.

« L'impact négatif de ce virus est indéniable, non seulement au niveau de la santé publique, mais au au niveau économique. Elle a sans doute rapproché certains et séparé d'autres. Il y a eu perte des proches, du travail et même des investissements, mais ça a été également une opportunité d'affaire pour



d'autres. L'avènement du Corona virus a démontré la force et les limites de nos États», a notifié M. Yakpey. Pour lui, « nous avons beaucoup appris de cette pandémie et aujourd'hui cela prouve à suffisance qu'il ne faut pas attendre tout de l'extérieur ». En effet, le secrétaire général du ministère du commerce extérieur a invité les togolais à produire les produits et services qu'ils consomment à défaut de consommer ceux qu'ils produisent afin de contribuer efficacement à la relance économique qu'impose l'après covid.

Les panelistes n'ont cependant pas manqué de saluer les actions du gouvernement togolais dans les secteurs sanitaire et économique qui ont contribué à contenir les dégâts du virus.

Panel 2

Pour cette édition de la foire de Lomé, les organisateurs ont souligné qu'un accent particulier sera mis sur la consommations des biens et services locaux, la question a été débattue au le 06 décembre au cours du 2ème panel de la 17ème FIL.

C'est autour du thème « Compétitivité des biens et des services locaux sur les marchés régionaux

Table d'honneur des différents panels

et internationaux » que cinq panelistes, acteurs de l'économie ont édifié l'auditoire présent. La préoccupation majeure soulevée au cours de cette rencontre a été de réfléchir sur les voies et moyens devant permettre aux entrepreneurs locaux d'aller à la conquête des marchés sous régionaux et internationaux avec leurs produits.

Dans l'ensemble, des enjeux et défis auxquels sont confrontés ces entrepreneurs ont été dégagés et diversement appréciés par les panelistes.

« Des réformes se font de part et d'autre, mais les entreprises togolaises et leurs produits ne font pas toujours de poids face aux concurrents internationaux. Si nous ne prenons pas des mesures appropriées, nos économies courent le risque de subir les affres des concurrents extérieurs et cela va sans doute contribuer à leur perte et leur retrait. Il est alors important pour l'Etat togolais de mieux s'organiser à travers la mise en place des cadres permettant aux entreprises de pouvoir rester compétitives sur ces marchés qui peuvent booster leur chiffres d'affaires. », a déclaré le 1er responsable de la société ANTASER, Sam Kodjovi Adambounou.

Dans son intervention, l'analyste de projets au ministère du commerce, de l'industrie et de la consommation locale, Darago Rachid, a rassuré qu'au niveau du ministère du commerce, un travail a été fait pour créer un environnement viable aux entreprises qui travaillent sur le territoire.

L'enjeu étant évident, les opérateurs sont invités à se préparer et affronter le marché avec des produits plus dynamiques. Le gouvernement, à travers le ministère du commerce, de l'industrie et de la consommation locale s'est assigné la mission de mettre en place plusieurs mécanismes et outils en faveur des opérateurs afin de placer leurs produits de qualité sur le marché national qu'international.

« Nous avons, sur instruction des hautes autorités initié le projet initiative pour la certification de cinquante produits afin d'accompagner les opérateurs économiques à ce que leurs produits soient conformes aux exigences normatives des marchés », a précisé le président de la Haute Autorité de la Qualité et de l'Environnement (HAUQE), Laré Arzouma Botre.

Sky Ivori

Microfinances, attentions aux arnaques !

Au Togo, la prolifération des structures de microfinance n'est pas sans conséquence. Malgré les multiples décisions des autorités compétentes de prendre enfin les mesures idoines pour mettre fin au phénomène, nombreuses sont ces agences et agents de microfinance qui font encore des victimes d'arnaques. Un réel ménage du secteur s'impose.

D'une manière directe, Lomé.

la microfinance contribue aujourd'hui au développement du secteur financier togolais. Elle se donne pour mission d'être un outil permettant de faire reculer la pauvreté en proposant des solutions de développement à la fois sociales et financières visant à améliorer la vie des bénéficiaires grâce à ses services financiers, crédit, épargne, tontine notamment.

Cependant, depuis un bon moment, certaines structures du Système financiers décentralisés (SFD) ont de mal à tenir compte de cette mission. Elles semblent prendre du plaisir à confisquer les épargnes de leurs souscripteurs et à mettre la clé sous le paillason peu de temps après.

Depuis le mois de décembre 2021, l'on assistait à des attroupements de personnes devant certaines structures de microfinances du Togo et particulièrement dans le Grand

Le début d'année 2022 n'a pas été non plus favorable pour certains clients des SFD. En janvier 2022, des structures comme la « COFEC-MICROFINANCE », « PETROS Coopérative D'appui au Développement Communautaire », « Coopérative des femmes pour l'épargne et le crédit (COFEC), pour ne citer que celles-ci ont fermé leurs agences. Cependant, la dernière a rouvert environ quatre mois après, mais enregistre visiblement moins d'affluence.

En avril dernier, par une communication du ministre de l'économie et des finances, Sani Yaya en conseil des ministres, il a été indiqué que de nouvelles stratégies seront adoptées pour rendre plus performant le secteur de la microfinance. « Cela permettra de protéger l'épargne des populations et d'assainir le secteur à travers le redressement des Sys-



tèmes Financiers Décentralisés en difficulté et l'éradication du phénomène de prolifération des structures illégales qui porte préjudice à la population vulnérable », a-t-il déclaré.

Pas plus tard que le 7 novembre 2022, les souscripteurs de la microfinance « La Grâce divine » ont été surpris de constater la fermeture de ses bureaux ainsi que l'inaccessibilité de ses contacts sans aucune information.

Au Togo, des SFD (majoritairement des coopératives ou mutuelles) légalement reconnues sont regroupés dans l'Association Professionnelle des Systèmes Financiers Décentralisés du TOGO (APSFD-TOGO). Au 25 novembre 2022, la liste des membres de l'APSFD est de 78 contre cin-

quante-huit (58), le 31 mars 2022.

Reconnaître une structure crédible et fiable

Elles sont parfois si convaincantes et ont l'air vraies, ces rares microfinances qui jouent le rôle de l'ivraie parmi les bons grains. Alors dans son dernier numéro de l'émission « Edufin », l'APSFD TOGO a abordé le thème « Comment choisir son institution financière fiable et crédible ? ».

Répondant à cette préoccupation, le directeur général de l'Union des mutuelles d'épargne et de crédits du Togo (UMECTO) a énuméré plusieurs points notamment : S'assurer que l'institution a un agrément de l'État togolais ; Vérifier si elle est membre de l'APSFD-TOGO ; S'informer

sur les états financiers de la structure.

Selon le ministre secrétaire général du gouvernement, Malik-Kanka Natchamba, l'exécutif met en place un mécanisme de contrôle de ces institutions financières.

« Nous sommes confrontés aux structures financières qui ne disposent pas forcément de l'agrément du ministère de l'économie et des finances après une étude très poussée sur l'activité, le fond et la compétence de l'institution. « Avant de confier vos finances à une quelconque microfinance, vérifier si elle dispose d'un agrément « MEF/... » Il y a d'autres structures qui ont des agréments mais qui sont ceux des structures associatives. Certes des associations ont l'autorisation d'agir dans le domaine de collecte d'argent mais il reste traditionnel. Il faudrait alors régulariser son niveau avec l'agrément du ministère », a déclaré M. Natchamba, promettant l'assainissement du secteur par l'État qui s'est engagé dans une inclusion financière performante.

Y.S.

Fiscalité :

Le Togo devient membre du groupe de pilotage du forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales de l'ocde

Après son adhésion au Forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) en octobre 2016, le Togo fait un bond en avant en devenant membre du Groupe de pilotage aux côtés d'un autre pays africain à savoir le Kenya et dix-huit d'autres continents.



A gauche le Commissaire général de l'OTR Philippe Tchodié

Le Groupe de pilotage, dont le Togo est devenu officiellement membre lors de la 15ème réunion plénière qui s'est déroulée du 09 au 11 novembre 2022 à Séville en Espagne, prépare et oriente les principaux travaux du Forum mondial. Il est composé de vingt (20) pays membres représentés par les dirigeants de leur administration fiscale respective. Le Groupe de pilotage compte un

(01) président et trois (03) vice-présidents ainsi que seize (16) autres membres. La présence du Togo au sein de cette instance est le résultat de l'engagement, du leadership et de la volonté affichée du Gouvernement de même que ceux des autorités fiscales du pays à se positionner comme un modèle en Afrique en matière de transparence et d'échanges de renseignements à des fins fiscales. C'est aussi une reconnais-



sance manifestée, par la communauté internationale, à l'égard du Togo en raison des efforts consentis et des avancées obtenues depuis quelques années en matière de mise en œuvre des normes et recommandations du Forum mondial.

Pour rappel, l'échange de renseignements à des fins fiscales permet d'établir entre les Administrations fiscales, une coopération internationale permettant de lutter contre la fraude et l'évasion fiscale, d'assurer le recouvrement transfrontalier des créances fiscales et de lutter contre les flux financiers illicites. Il permet de ce fait, d'accroître substantiellement la mobilisation des ressources intérieures. Par le biais

de plusieurs instruments, la pratique d'échange de renseignements concourt ainsi à protéger l'intégrité et l'équité du système fiscal en s'assurant que chaque contribuable paie le juste impôt.

Dans l'expectative de voir le Togo s'engager dans la mise en œuvre de l'échange automatique de renseignements sur les comptes financiers, sa présence au Groupe de pilotage est un message fort aux autres pays, notamment africains sur le rôle croissant de l'échange de renseignements dans la mobilisation des recettes fiscales et dans la lutte contre les flux financiers illicites.

Notons que le Forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à

des fins fiscales de l'OCDE, est l'organisme principal travaillant à la mise en œuvre effective des normes internationales en matière de transparence et d'échanges de renseignements à des fins fiscales. Fort de ses 165 membres, et afin de faciliter ses actions d'envergure mondiale, l'institution s'est structurée autour de trois (03) principaux groupes de travail qui se concentrent sur plusieurs aspects techniques. Il s'agit notamment du Groupe de pilotage, du Groupe d'évaluation pour l'échange de renseignements sur demande (PRG) et du Groupe d'évaluation pour l'échange automatique de renseignements (APRG).

Avec Otr.tg

Rencontres pays RHmag :

Le capital humain a été discuté à Lomé

La ville de Lomé a abrité du 1er au 02 décembre dernier, l'édition 2022 des « Rencontres Pays RHMag » axées sur le thème : « Formation, Travail hybride, Nouvelles Technologies : quel est l'avenir du monde du travail ? ». L'évènement régional qui se veut un cadre d'échanges approfondis, de partage d'expériences et de formation permettant à chaque acteur (État, secteur privé) de trouver des solutions les plus appropriées aux contraintes du moment, s'est tenu dans la salle Evala de l'hôtel 2 février.

Initiées par le magazine spécialisé en ressources humaines (RHmag), les rencontres ont réuni des membres du gouvernement togolais, et plusieurs acteurs de l'écosystème RH des sphères publiques et privées de la sous-région.

Durant deux jours, plus d'une centaine de participants venus de la sous-région et au-delà ont suivi avec grand intérêt, une série d'activités notamment, des panels de haut niveau en sessions plénières, des conférences ainsi que des ateliers formations sur des sujets techniques et très pointus avec des experts.

En ouvrant le bal des travaux, le directeur de publication du RHmag, Anges Tra Bi a relevé que la problématique du développement et de la valorisation du capital humain est à la croisée de plusieurs enjeux de politique publique, en même temps qu'elle est au centre de préoccupations croissantes, diversement vécues et traitées par les acteurs privés locaux. « Cette préoccupation lancinante des

décideurs issus aussi bien des sphères du public que du privé nous à amener à nous approprier ce combat en développant un cadre de réflexion africain sur les meilleures conditions pour développer un écosystème RH local innovant », a-t-il fait savoir.

Le panel inaugural a été animé de main de maître par le président directeur général de la société NIOTO, Thierry Awesso et le président du Groupe AFRICSEARCH, Didier Acouetey.

Des défis à relever

Les deux acteurs ont abordé respectivement les thématiques « Adéquation formation-emploi : Enjeux et perspectives » et « Enseignement technique, formation professionnelle et employabilité de la jeunesse ». Ils ont entre autres relevé l'inadéquation de l'emploi et de la formation sur le continent africain, face à une compétitivité grandissante, tant au niveau humain que technologique, à l'échelle globale.

A en croire le PDG de la



Photo de famille des participants

société NIOTO, 11 millions de jeunes arrivent sur le marché du travail en Afrique subsaharienne. Cependant, 9 personnes sur 10 ne sont pas qualifiées pour les emplois auxquels ils postulent faute de compétence. Thierry Awesso recommande d'« agir sur la structure et l'organisation de la formation universitaire pour un rendement plus efficace en terme d'insertion ; Prendre en compte des études de cas, des activités pédagogiques pour développer auprès des jeunes l'esprit méthodique et la capacité d'anticipation et de résolution des problèmes au sein des entreprises ; Développer les compétences techniques et humaines auprès de nos apprenants et futurs diplômés, etc. »

Un travail d'ensemble

Dans son développement,

Didier Acouetey, pour sa part a fait remarquer que les ressources humaines représentent les principaux artisans du succès des entreprises et que le chômage touche plus de 50% de la population active en Afrique subsaharienne.

Selon lui, il serait temps que toutes les parties prenantes élaborent des politiques d'emploi efficaces pour consolider les actions en faveur du développement. Pour ce faire, le patron du groupe AFRICSEARCH propose au pouvoir public de « favoriser plus de rapprochement entre le marché de l'emploi et le monde de la formation. Élargir le champ des acteurs de formation au-delà des universités ou organismes de formation. »

Aux entreprises, le PDG d'Africsearch demande de développer avec les organismes de

formation, une vision commune du marché de l'emploi en s'imposant une certaine agilité ; Participer à la formation d'une main d'œuvre plus active, flexible et surtout versatile capable de développer une polyvalence leur permettant à l'issue de leur insertion en entreprise d'être affecté sur plusieurs projets à la fois.

« Les organismes de formation, devront, mettre en place de cellules d'orientation au sein des organismes de formation permettant de diriger les jeunes vers des secteurs en forte demande même si la sempiternelle question de savoir si le tissu économique offre véritablement des emplois aux diplômés se pose » a-t-il conclu. A l'occasion, les deux intervenants ont reçu des distinctions honorifiques du RHmag pour leur implication dans la réussite de cette édition.

Notons que pour la réussite de cette édition, le RHmag a bénéficié du partenariat de plusieurs acteurs clés comme les cabinets internationaux DELOITTE et AFRICSEARCH, le Conseil National du Patronat (CNP-TOGO), et l'Association Togolaise des Gestionnaires des Ressources Humaines (AGRH).

Source : www.first-news.com

Togo / Bien-être des personnes handicapées :

CBM appui la FETAPH sur un nouveau projet

Suite de la page 2
210 personnes handicapées et leurs familles dans les régions des plateaux et maritime. Ces dernières vont bénéficier entre autres de l'acquisition de dispositifs d'assistance, de petits équipements pour l'auto-emploi, formations dans la fabrication de divers produits, en élaboration de plans d'affaires, en fabrication d'objets artisanaux etc. En outre, des structures identifiées seront rendues accessibles afin de faciliter leur fréquentation aux personnes handicapées.

Aussi, est-il indiqué l'appui à 02 chambres régionales des métiers, 25 centres de formation professionnelle, 04 Mairies du Grand Lomé, 570 000 habitants de la zone de couverture incluant les dirigeants des communautés et des municipalités, ainsi que les membres des comités de développement local, comme cibles indirects du projet.

Au lancement du projet, le président du Conseil d'Administration de la FETAPH, Akakpo Numado Enyonam a déclaré qu'en dépit des efforts déployés par le gouvernement togolais, la FETAPH et ses partenaires, des obstacles demeurent sur le chemin de l'amélioration effective des conditions de vie des personnes handicapées au Togo. Au nombre des défis auxquels font face les personnes en situation de handicap en ce qui concerne leur employabilité au Togo, Monsieur Akakpo Numado Enyonam a souligné notamment, la stigmatisation et la discrimination des personnes handicapées au sein de la population et même dans leurs propres familles. « Par conséquent, ces personnes ont un accès limité à l'éducation, à la formation professionnelle, à l'emploi et aux moyens de subsistance informels. Le cas des femmes handicapées est encore plus difficile, car elles sont dou-



blement touchées par le fait d'être des femmes en plus de leur handicap », a-t-il fait savoir.

Prenant la parole au nom de la Représentante pays de CBM, le chargé de programme de CBM Togo/Benin, M. Joas N'biyou, a affirmé que ce projet vient en complément aux efforts déjà fournis par la FETAPH avec l'appui de ses partenaires en général et de CBM en particulier. « L'action qui nous réunit ce jour va dans

le sens de l'initiative du développement inclusif à base communautaire (DIBC), axé sur les moyens de subsistance ; l'éducation inclusive ; la réadaptation physique et la santé auditive », a rappelé M. Joas N'biyou.

La FETAPH qui pilote ce projet, est une organisation de plus de 30 ans, constituée d'associations membres et d'organisations partenaires qui travaillent sur la thématique du handicap au Togo. Elle re-

groupe aujourd'hui quarante associations engagées pour la cause des personnes handicapées réparties sur toute l'étendue du territoire togolais.

Christian Blind mission, quant à elle est une organisation internationale chrétienne pour le développement qui s'applique à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de handicap dans les communautés les plus pauvres du monde, indépendamment de la race, du sexe ou des croyances religieuses. Pour atteindre sa vision d'une inclusive en société plus favorable aux personnes handicapées, CBM s'accorde avec les partenaires qu'elle appuie sur six principes clés à savoir : complémentarité d'objectifs, inclusion, réactivité et flexibilité, responsabilité mutuelle et redevabilité, confiance et respect, et apprentissage commun.

Source : www.first-news.com

Coupe du monde :

Le Maroc héroïque devant l'Espagne

Le Maroc a résisté à l'Espagne pendant 120 minutes avant de l'emporter aux tirs au but, mardi 6 décembre (0-0, t.a.b. 3-0). Les Lions de l'Atlas deviennent la 4^e sélection africaine à rallier les quarts de finale d'une Coupe du monde.

L'histoire est en marche ! Le Maroc est devenu, mardi 6 décembre, la quatrième sélection africaine à rallier les quarts de finale de la Coupe du monde en s'imposant à l'issue d'un long combat contre l'Espagne, à la domination stérile pendant 120 minutes (0-0, t.a.b. 3-0).

«On a fait un match énorme. Les gars ont suivi le plan tactiquement. On rentre dans l'histoire, surtout pour le peuple marocain. C'est historique pour le Maroc et l'Afrique. Quand il y a un cœur, de l'énergie et de l'amour, vous gagnez des matches», a savouré le sélectionneur Walid Regragui à l'issue de la rencontre. «L'important, c'était de montrer un beau

visage pour ne rien regretter. Certains joueurs sont sur les rotules, mais pour le pays, ils sont prêts à mourir. On est en mission, il faut arrêter d'avoir des complexes.»

Le match méditerranéen avait en effet installé dès les premiers instants un scénario en tout point conforme aux attentes : l'Espagne, fidèle à son «tiki-taka», installe son jeu de possession, multiplie les passes courtes pour trouver des brèches dans la défense de leurs adversaires. En face, les hommes de Walid Regragui attendent patiemment en opposant un bloc ultra-compact.

Un match peu emballant

Dans cette opposition



de style, le huitième de finale peine à s'emballer malgré l'ambiance survoltée du public marocain, présent en nombre. Les fans des Lions de l'Atlas sifflent copieusement les passes espagnoles. Hakimi se charge du premier coup de canon. Sur coup, il envoie le ballon un mètre au-dessus de la transversale d'Unai Simon (7e).

Devant le pressing haut de la Roja - qui évolue en bleu ciel ce jour-, les Marocains prennent des risques. Sur une mauvaise relance de Bounou, Gavi trouve la barre mais Torres était hors-jeu au départ de l'action (25e). Jordi Alba lance ensuite Asensio qui trouve le petit filet (27e).

Les deux seules occasions de l'Espagne en première mi-temps, tant les Espagnols peinent à accélérer le jeu pour déstabiliser leurs adversaires. Les Lions de l'Atlas, quant à eux, se montrent réellement dangereux. Sur une récupération devant la surface, Mazraoui tente sa chance mais Unai Simon bloque (33e). Puis, sur un coup franc lointain d'Hakimi, Boufal est trouvé à l'opposé. Son centre trouve la tête d'Aguerd au second poteau. Le ballon passe au-dessus (43e).

Les tirs au but comme seule issue

Au retour des vestiaires, Asensio et Dani Olmo s'illustrent avec une combinaison sur coup franc. Le premier décale le ballon pour le second qui envoie une lourde frappe en direction de la cage marocaine. Bonou est contraint de dégager des deux poings (51e).

La physionomie de la rencontre n'évolue cependant pas. Le Maroc reste suffisamment solide et compact pour gêner les hommes de Luis Enrique. Il y a toujours une tête d'Aguerd, un tackle de Saïss ou un retour de Mazraoui pour gêner les offensives espagnoles. Le tout sous les encouragements enthousiastes du public marocain, conscient que son équipe est la dernière représentante du monde arabe dans la compétition.

Alvaro Morata, parti à la limite du hors-jeu sur une passe de Williams, récupère le ballon juste avant la ligne mais son centre-tir n'est repris par per-

sonne et passe tout droit à côté de Bounou (81e). Sur un ultime coup franc d'Olmo dans le temps réglementaire, le portier marocain sauve les siens (90e+4).

Les Marocains doivent donc affronter l'Espagne lors des prolongations, le tout sans Nayef Aguerd qui a dû sortir de la pelouse, touché à la cheville. Les Lions de l'Atlas se montrent à leur avantage. Amrabat lance Chedira qui se présente seul devant Simon. Il bafouille et se fait rattraper par la défense in extremis. Sans regret : il était hors-jeu au départ de l'action (95e). Puis l'attaquant perd son duel sur une autre occasion avec le gardien (105e) et encore une troisième dans la deuxième partie des prolongations (115e). L'Espagne pousse, mais le Maroc est en mission pour résister, à l'image de son capitaine Romain Saïss.

Reste les tirs au but pour départager les deux équipes. Et à ce terrible exercice, c'est le Maroc qui l'emporte, Bounou bloquant les trois premiers tirs de l'Espagne. Avant le match, Luis Enrique avait révélé avoir demandé à ses joueurs de tirer 1 000 pénalités à l'entraînement en vue du Mondial-2022 : visiblement, ils n'ont pas lu le mémo.

Cela fait les affaires du Maroc qui devrait ériger une statue de héros national à Bounou. Avec cette performance lors de la première Coupe du monde organisée dans le monde arabe, les Lions de l'Atlas entrent déjà dans les livres d'histoire. Avant de l'écrire un peu plus en devenant la première nation africaine dans le dernier carré ? Cela passera par une performance contre le Portugal tombeur de la Suisse.

Source : France 24



Faisons le simplement **EN LIGNE**

avec **DIMANA**

DIMANA, la nouvelle plateforme digitale de DECLARATION, de PAIEMENT et de DEMANDE DE SERVICES en ligne de l'OTR

Gérez en ligne, à partir d'un terminal connecté, où que vous soyez et en temps réel : toutes procédures et démarches fiscales ; suivi et gestion des dossiers, demande de la carte d'immatriculation fiscale, de quitus ou tout autre document fiscal, demande de facilité de paiement...

L'OTR n'est plus seulement votre allié dans votre engagement citoyen et votre contribution à l'édification du bien commun, il est aussi votre conseiller, votre compagnon de tous les jours grâce à sa plateforme digitale DIMANA.

Pour vous et pour tous, faisons le simplement en ligne.

<https://dimana.otr.tg>

1 Million

Pour toi chaque jour

Souscris à ton forfait à partir de 300F

***909#**

Le Millionnaire

c'est moi!

Souscris à un forfait Ça c'est moi, Net, Voix, ou Mixte à partir de 300F pour être éligible au tirage au sort. Promo valable du 7 Décembre 2022 au 4 Février 2023. Service Client: 888

togocom.tg   

Avancer. Pour vous. Pour tous.



Togocom

**C'est
Reparti !**

**30 Nov.
18 Déc.
2022**

**17^{ème}
Foire
Internationale de
LOME**

Foire de toutes les opportunités



**THÈME:
COMPÉTITIVITÉ DES
BIENS ET SERVICES POUR
LA RELANCE ÉCONOMIQUE
POST COVID 19**




**+1000
EXPOSANTS**


**+300 000
VISITEURS**


**90 000 M²
D'ESPACE**



CETEF-LOME
+228 91 20 70 70 / 99 20 70 70
www.cetef.tg



Activité sous strict respect des mesures barrières au Covid 19